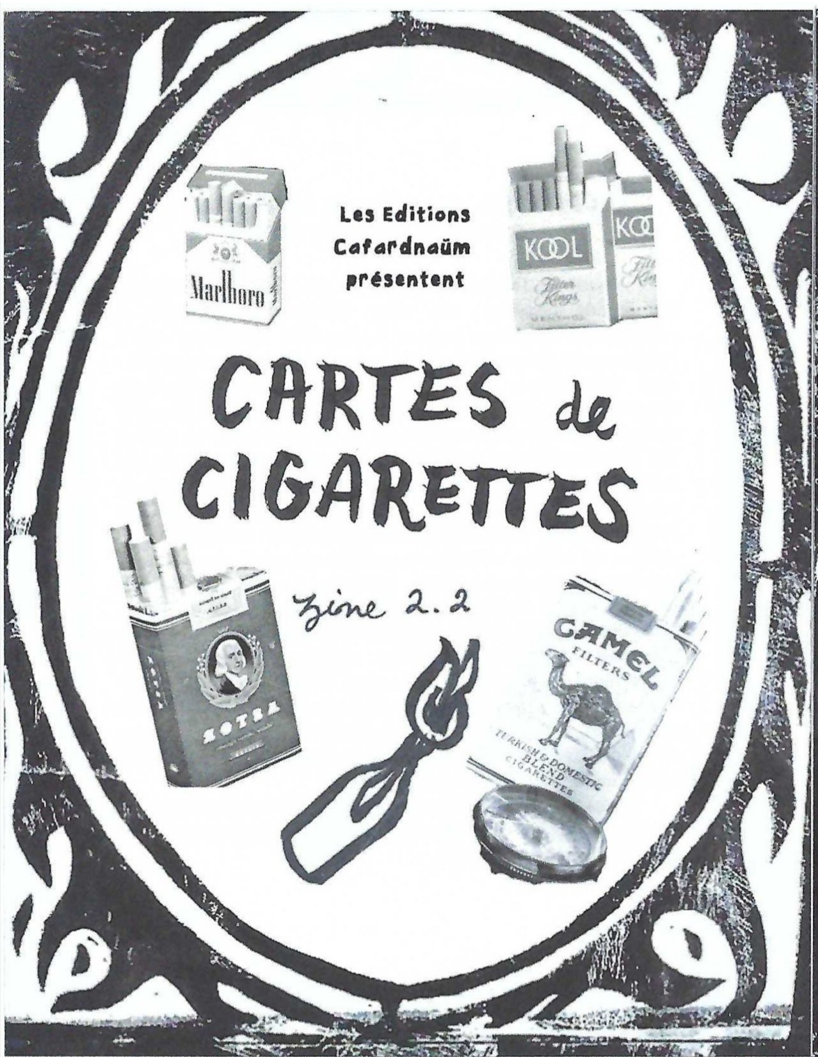
ÉDITIONS CAFARDNAÜM



LES ÉDITIONS CAFARDNAÜM PRÉSENTENT : CARTES DE CIGARETTES

A partir du 19ème siècle et jusque dans les années soixante, les grands fabricants de tabac distribuent des cartes à collectionner dans leurs paquets de cigarettes. Les cartes - qui à l'origine servent à renforcer les paquets avec un bout de carton - sont thématiques, illustrées, et sérialisées dans l'optique d'encourager la consommation des jeunes hommes qui seront la nouvelle génération de fumeurs - et qui feront gonfler les poches des grandes entreprises du tabac. Les traces archivées de ces cartes laissent à voir certains thèmes récurrents : les cartes de « beautés » ou d'actrices, figurant des portraits scénarisés de femmes plus ou moins dénudées ou déguisées ; les illustrations racistes de « types ethniques » mettant en scène une sorte de catalogue de peuples capturés ; les cartes à thème militaire qui font l'inventaire d'officiers notoires (pour les crimes de guerre qu'ils ont commis), d'armes notables, de blasons à connaître... Les fabricants de tabac diminuent rapidement, puis cessent entièrement la production de cartes illustrées à partir de la Seconde Guerre Mondiale. Elles sont aujourd'hui prisées par les cartophiles, et sont digitalisées sur des sites de revente (comme eBay) ou dans des collections archivistiques (comme celle de la bibliothèque publique de New York).

Dans ce numéro 2.2 du magazine des Editions Cafardnaüm, vous trouverez des cartes de cigarettes détournées, à lire pendant votre prochaine pause clope…

« ARMES ET ARMEMENTS » : Le Drone sioniste « Spike Firefly »

Le « Spike Firefly » est un drone militaire de fabrication sioniste, muni d'une charge explosive et guidé par l'intelligence artificielle. En 2025, le groupe d'armement RAFAEL diffuse une vidéo promotionnelle du *Spike Firefly* sur les réseaux sociaux : la vidéo montre une personne qui marche seule dans une rue à Gaza, puis un drone qui démarre et pourchasse la personne. Elle tente de s'enfuir. Le drone la tue sur place. Le dernier plan de la vidéo figure le slogan de l'entreprise : « *RAFAEL : Smart and to the point.* » (« RAFAEL : intelligent et droit au but. »). Amazon et Google, entre autres, fournissent les services d'intelligence artificielle au groupe RAFAEL, en vertu d'un contrat de service signé entre les deux entreprises américaines et l'état israélien en 2021, à hauteur de 1,2 milliard de dollars.

Le RPG Yasin, c'est un lance-grenade anti-char développé et produit par les ingénieurs des forces de résistance palestiniennes sous occupation, à partir de matériaux bruts et glânés. Les brigades al-Qassam, al-Quds et d'autres utilisent le RPG Yasin contre l'armée et la police israélienne depuis 2004. Son maniement engage une assez grande proximité entre l'usager et la cible, et son utilisation à l'encontre de chars d'assaut et d'autres véhicules armés a dû être détournée avec la généralisation du blindage réactif des chars de l'armée sioniste. En 2026, le Hamas continue de refuser les conditions de désarmement sans la libre autodétermination du peuple palestinien et la création d'un état palestinien indépendant.

« TYPES MILITAIRES » : Le Fasciste

En mai 2026, une centaine de fascistes niçois, lillois et nancéens se rassemblent à Paris pour « casser du noir et de l'arabe » et des « antifas ». Ils sont armés, ils agressent des passants noirs dans la rue, et saccagent le bar l'Atmosphère, où ils poignardent un homme qui tente de calmer la situation. Ceci n'est ni la première ni la dernière agression fasciste en France, de loin : le GUD, Génération identitaire, et d'innombrables autres groupes d'extrême droite continuent de se réunir sous d'autres noms malgré leurs dissolutions administratives par le gouvernement, et multiplient les violences.

C'est souvent ceux-là même qui sont attaqués qui se voient punis par les autorités, tandis que les groupuscules fascistes paramilitaires circulent en toute impunité. En 2022 à Lyon, des militants antifascistes se font poursuivre en justice pour avoir bousculé des membres du groupe Civitas ayant infiltré leur cortège en manifestation. Aucune conséquence pour les fascistes qui ont porté des coups, ni pour ceux qui agressent un jeune Lyonnais arabe au couteau lors d'un match de foot France-Suisse en 2021, ni pour 70% des attaques fascistes à Lyon entre 2010 et 2025 qui restent sans réponse pénale ni policière. Non pas qu'on compte sur les procureurs et les policiers, électeurs en masse des partis et syndicats d'extrême droite.

On n'oublie pas Ibrahim Ali, Brahim Bouaram, Mohammed Madsini, Clément Méric, François Chenu, Federico Martín Aramburú, et tou.te.s les autres tué.es par les fascistes. On ne pardonne pas non plus.

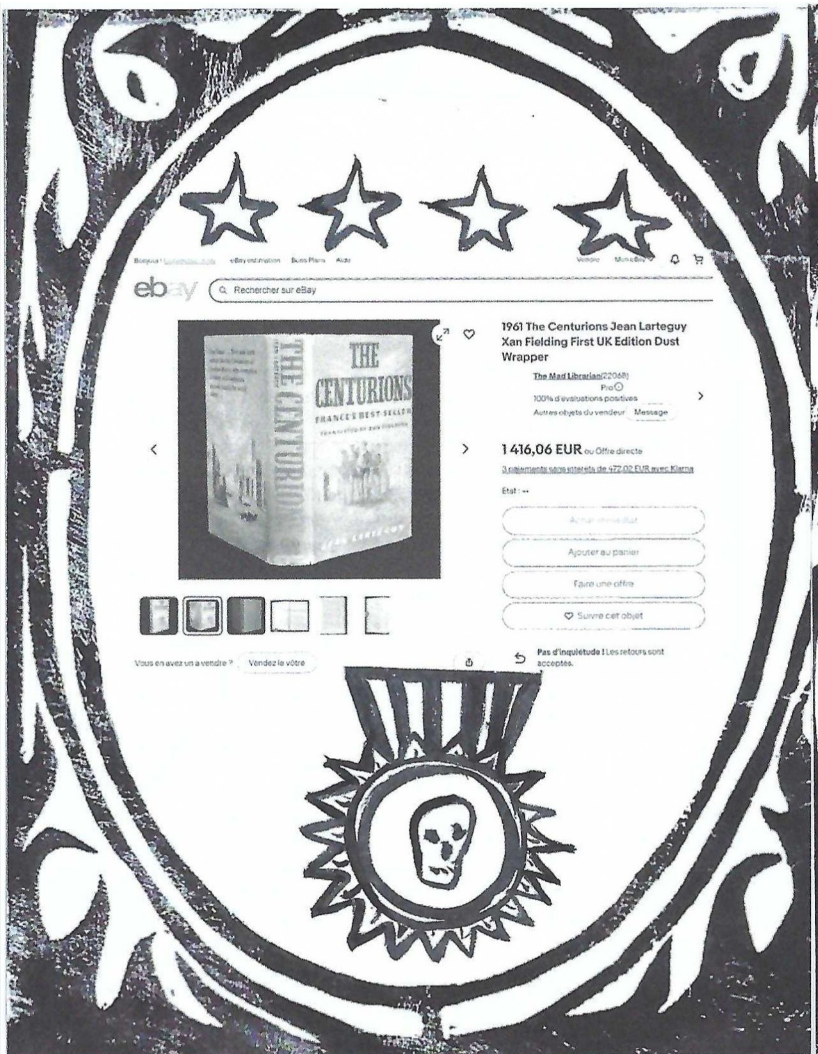
Le fascisme tue. Les fascistes tuent. 1312, et on leur fait le pied de nez.

« ARMES ET ARMEMENTS » : Le ZPU soviétique

En 2020, le Maroc déploie ses forces armées à l'encontre de manifestants sahraouis à Guerguerat, rompant ainsi les conditions du cessez-le-feu avec le Front POLISARIO. L'attaque de l'armée marocaine s'inscrit dans un durcissement continu du traitement des résistants sahraouis dans les prisons marocaines, ainsi que dans les villes occupées du Sahara occidental.

Le Front POLISARIO se forme en 1973, avec l'objectif initial d'expulser l'Espagne du territoire sahraoui, puis de combattre les annexions marocaines et mauritaniennes. Le groupe reçoit des armes de la Libye et, pour renforcer ses défenses, continue une longue tradition de glanage d'armes abandonnées ou perdues par les forces occupantes. Les résistants sahraouis récupèrent ces armes et les retravaillent selon leurs besoins - comme les canons antiaériens ZPU qu'ils montent sur des pick-ups ordinaires. Ce canon de production soviétique, élaboré en 1949, est d'usage au Maroc, en Mauritanie et en Libye, ainsi que dans un grand nombre d'anciens pays du bloc de l'Est. Le ZPU est notoire pour avoir servi en tant qu'arme redoutable des forces de résistance vietnamiennes, qui l'utilisent à grand succès contre l'invasion américaine.

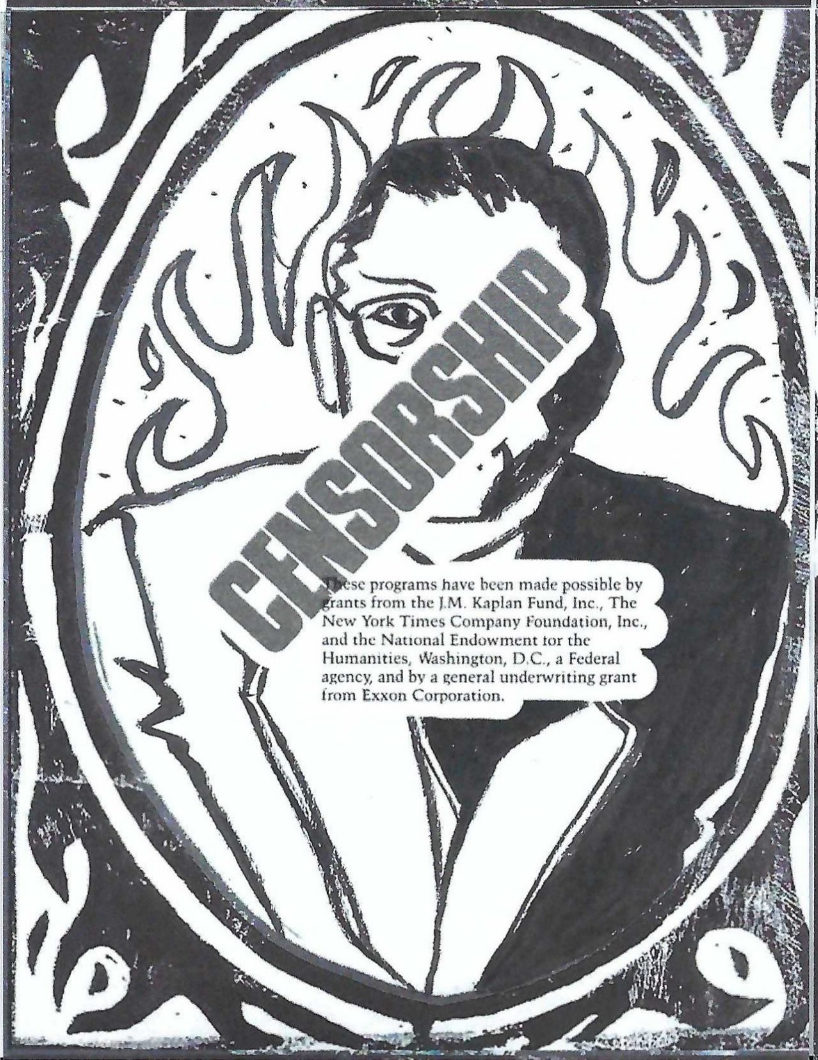
Depuis 2025, le Conseil de Sécurité de l'ONU soutient la proposition d'autonomie du Sahara occidental proposée par le Makhzen. Le Front POLISARIO revendique, quant à lui, le même référendum d'autodétermination que les Sahraouis ont toujours demandé afin de ratifier leur indépendance.



« TYPES MILITAIRES » : Le Général quatre étoiles

David Petraeus, général retraité, ancien commandant des services de renseignement américains et éminent criminel de guerre en Iraq et en Afghanistan, reste le mieux connu pour le financement et la dissimulation de centres de torture et de viol organisé par des militaires américains lors de l'invasion de l'Iraq en 2003.

Petraeus est un fervent admirateur de David Galula, officier français chargé notamment d'opérations de contre-insurrection en Algérie de 1956 à 1958. Galula fait publier deux livres sur la guerre contre-insurrectionnelle aux Etats-Unis, dans lesquels il défend une doctrine militaire qui s'appuie sur la guerre psychologique, que Petraeus cite abondamment dans son manuel militaire *bestseller*. Il entretient aussi une relation épistolaire sur trois décennies avec le tortionnaire et bourreau Marcel Bigeard, responsable d'innombrables crimes de guerre en Algérie - dont lesdites « crevettes Bigeard ». Cette expression désigne un procédé utilisé par les parachutistes français, qui lestaient les pieds d'algériens condamnés ou morts dans une bassine de ciment avant de les jeter, à vol d'hélicoptère, dans la mer. Petraeus va jusqu'à encadrer un portrait autographié de Bigeard dans son bureau. Dans la même lignée, Petraeus est grand fan du roman français *Les Centurions* de Jean Lartéguy, paru en 1960 - dont un des personnages principaux s'inspire du général Bigeard. Petraeus admire tant cet ouvrage qu'il participe à sa réédition en 2015. L'histoire suit un bataillon en « Indochine » et en « Algérie française » et présente la torture comme méthode inévitable de la doctrine française de guerre contre-révolutionnaire. Les doctrines de guerre françaises et américaines se rejoignent, les « cœurs et les esprits » d'une main, la matraque et la gégène de l'autre. Petraeus n'a jusque-là pas été jugé pour ses actes.



« BEAUTÉS DU CINÉMA » : Joseph Breen

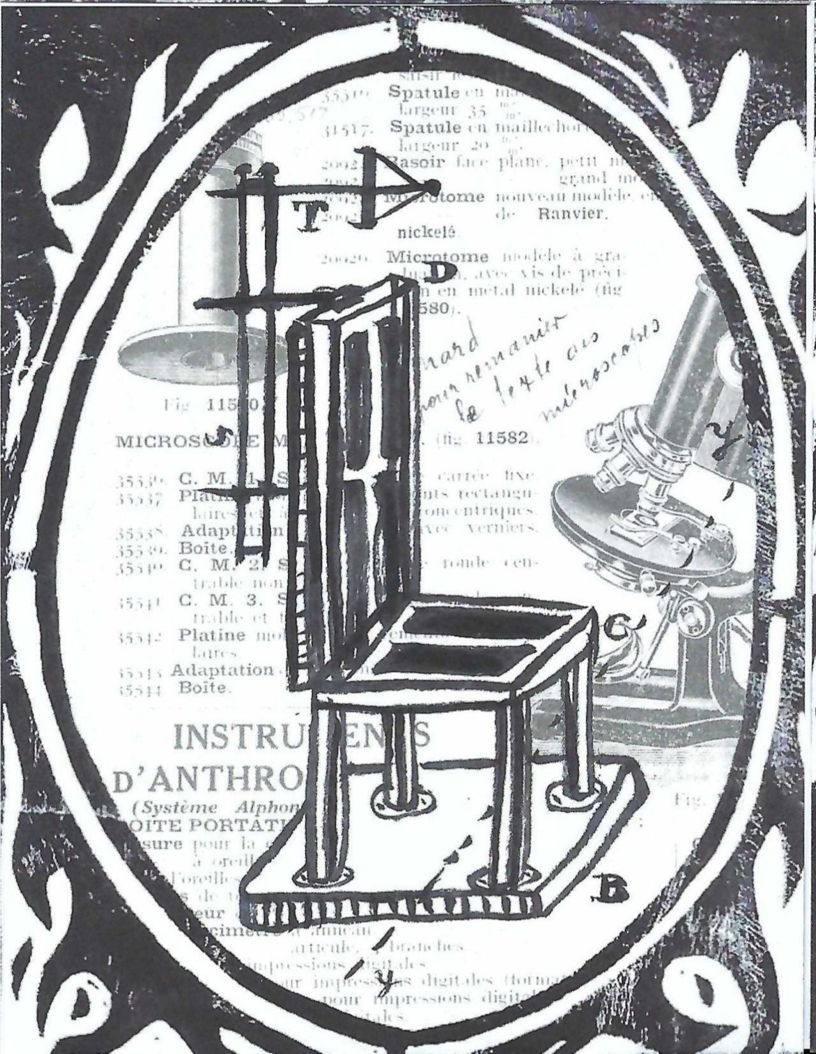
Joseph Breen, fervent catholique et antisémite notoire, spécialiste en relations publiques devenu censeur, a été chargé d'implémenter le *Hays Code* au cours des vingt ans durant lesquels il a travaillé pour la *Production Code Administration* entre 1934 et 1954. Le *Hays Code* n'est pas une loi, mais un code d'autocensure imposé aux studios d'Hollywood par le lobby catholique américain. Si les studios ne se plient pas aux conditions du code, Breen et sa meute d'homme d'affaires censurent la sortie de leurs films en salles, et enfreignent à leur distribution commerciale.

Le code Hays interdit toute représentation de relations intimes entre personnes noires et personnes blanches. Interdiction, aussi, de « représenter la religion, l'histoire, les institutions, les hommes notables, et les citoyens d'un autre pays de manière défavorable, » une approche qui favorise délibérément l'Allemagne nazie et la distribution de films fascistes. Avec le soutien du lobby catholique, et épaulé par Georg Gyssling, le consul du régime nazi aux Etats-Unis, Joseph Breen œuvre à empêcher la production de films antifascistes et antinazis et à censurer les projets écrits par des scénaristes juifs. Durant les années 1930, le *Hays Code* devient un paramètre incontournable de la production de films. Breen et ses acolytes étayent la production de propagande raciste, antisémite et fasciste à hauteur de millions de dollars. Ce n'est qu'à l'aube des années cinquante que le *Hays Code* commence à perdre la main sur l'industrie du cinéma, mais le mal est fait. Le code et la *Production Code Administration* seront progressivement remplacés par la *Motion Pictures Association*, qui classe aujourd'hui les films par âge conseillé du public.

« BEAUTÉS DU CINÉMA » : Tamango (1958)

En 1958, l'état français interdit la diffusion du film Tamango en « Afrique équatoriale française », en « Afrique occidentale française » et en « Algérie française ». Réalisé par l'américain John Berry et filmé en France, le film met en scène une révolte d'esclaves menée par un dénommé Tamango à bord d'un navire esclavagiste. Ce n'est pas le seul film censuré par les autorités françaises : les films *Loin du Vietnam* et *Le Guérillero et celui qui n'y croyait pas*, par exemple, sont interdits dans les territoires outremer en 1967 et 1968 respectivement, car les représentations de soulèvements armés sont jugées « inopportuns » hors-hexagone. « Mes compatriotes antillais seront bien aisés de constater que M. le Ministre de l'Information les tient pour une catégorie de citoyens inférieurs, » écrit Léonard Sainville à propos de la censure de Tamango en 1958. L'enseignement du film, « Mieux vaut mourir debout que vivre à genoux » continue-t-il, « ne saurait, dans l'esprit de nos officiels, convenir aux peuples d'Outre-Mer qui mènent actuellement le combat pour leur indépendance... »

En 2024, le film *Yallah Gaza* est censuré dans plusieurs salles de cinéma en France, notamment à Mornant, au sud de Lyon. Renaud Pfeffer, le maire de Mornant qui interdit la séance, se défend en disant que ce n'est pas une censure, et que de diffuser le film après le 7 octobre « n'était pas opportun ». En effet, le militantisme anticolonial, qu'il soit acté ou représenté à l'écran, n'est jamais « opportun » du point de vue de l'oppresseur. « Le film, je l'ai vu et je l'ai trouvé très beau. […] » dit-il. « Mais je ne veux pas importer le conflit au Proche-Orient ici. »



« TYPES ETHNIQUES » :
L'Appareil photographique judiciaire

En 1882, Alphonse Bertillon, alors jeune commis de la préfecture de Paris, met au point un système d'identification liant techniques phrénologiques et technologies photographiques afin de combattre la récidive - obsession naissante dans une France hygiéniste et coloniale. Bertillon s'appuie sur l'importante archive photographique de la préfecture de Paris pour élaborer son système : portraits de détenus et mesures phrénologiques à l'appui, il « prédirait », selon lui, la « propension naturelle » à la criminalité et à la récidive d'une personne et, par un jeu d'échelle raciste, de groupes entiers.

Pour systématiser la prise et l'analyse de photos de détenus, Bertillon élabore l'*appareil photographique judiciaire*, composé d'un appareil photo et d'un trépied, installés à une distance et hauteur fixes en face d'une chaise. L'image des intéressés est ainsi capturée selon une méthode bien particulière et qui facilite sa « numérisation ». Les polices américaines et européennes adoptent rapidement ce système, dit de « bertillonnage ». La fiche et le *mugshot* apparaissent en même temps que l'avènement de la police scientifique et la police des/aux frontières.

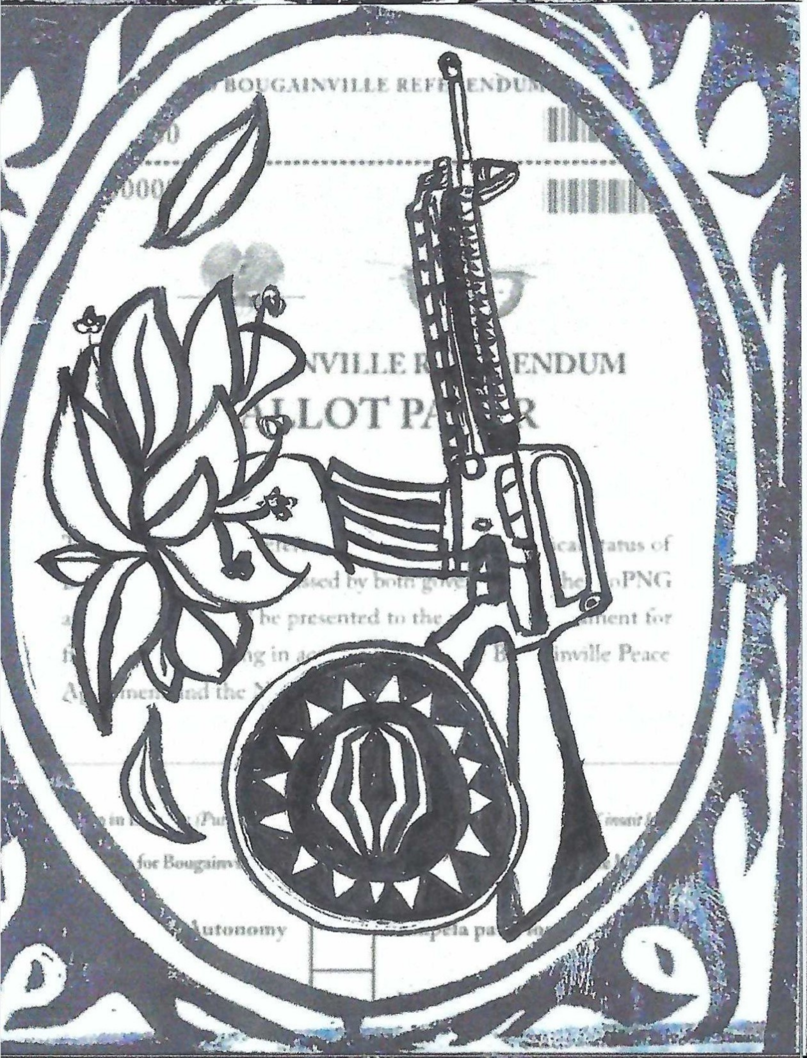
Le Bertillonnage emprunte à l'anthropologie coloniale une volonté de mensuration. En 1869, un libraire et ethnologue raciste londonien, John Lamprey, publie sa méthode de systématisation photographique, le *Lamprey grid*. Celui-ci consiste à tendre des fils blancs de soie de part et d'autre d'un cadran en bois apposé contre un fond noir. Devant le quadrillage qui en résulte, Lamprey dénude et fait poser des personnes non-blanches issues de l'empire britannique. La méthode ne prend pas, mais le « grillage » demeure dans les objectifs de smartphones et appareils photos modernes.

« TYPES ETHNIQUES » : Le Buste phrénologique

Le buste phrénologique, inventé en 1850, est doté de quasi-ubiquité dans les cabinets de curiosité et les bureaux de médecins(-légistes). L'outil, le plus souvent composé de plâtre ou de céramique, est d'ordinaire produit à partir de moulages et de modèles humains (morts ou vifs). Un commerce existe (dans l'hexagone, aux colonies, et liant les deux) de corps et de fragments de corps, véritable trafic abjecte de matière humaine qui approvisionne les sites de rencontre anthropophages de la police, des collectionneurs et des scientifiques. Les phrénologues français, anglais et américains se procurent ainsi des crânes et autres bouts de cadavres humains, pillant les tombeaux de personnes noires, racialisées, des relégués à la fosse commune - expérimentant sur leurs corps en vie et en mort afin d'étançonner leurs théories racistes et défendre les institutions coloniales et esclavagistes.

En janvier 1863, au Nouveau Mexique, le chef et guerrier Apache Dashoda-hae (Mangas Coloradas), pensant négocier un cessez-le-feu avec un officier de la milice californienne, est fait prisonnier par l'armée américaine. Il est torturé, assassiné, décapité. Son crâne bouilli et décharné est envoyé à New York, au cabinet phrénologique d'Orson Fowler, où il devient l'objet d'analyses racistes : mesuré, dessiné, publié et exposé dans le cabinet du phrénologue. Plus d'un siècle plus tard, le chef cuisinier Tom Colicchio ouvre un restaurant gastronomique, « Fowler & Wells », à l'ancienne adresse du cabinet. Les cocktails arborent des noms de phrénologues ; sur le menu, un buste phrénologique. Le nom fait polémique en 2017 et le restaurant change d'enseigne. En 2026, on peut y commander du caviar à 165$.

Pour continuer : la police « prédictive », les morphologies « kibbe », la biométrie, Speech2Face, les bagues Oura, etc.



« BOTANIQUE » : Otonomos Region bilon Bogenvil

Les Bogenvillois sont d'éminents saboteurs. Après plus de dix ans de manifestations contre la ségrégation raciale sur l'île et l'extraction minière brutale de la mine Panguna - qui était à l'époque l'une des plus grandes mines à ciel ouvert du monde - un groupe de Bogenvillois noirs prennent les armes. Le 22 novembre 1988, ils font une descente sur le stock de dynamite de la mine, et lancent leur campagne de sabotage. Au cours de deux ans, ils mettent le feu au matériel et à la propriété de l'exploitation minière (pylônes, bureaux, antenne radio…), et attaquent son personnel. Le gouvernement de Papua Niu Guini (bénéficiaire de la mine) répond brutalement, et y envoie sa police et ses forces militaires (équipées et armées par l'Australie). Les Bogenvillois parviennent pourtant, en 1989, à faire fermer la mine et continuent de se battre pour revendiquer leur indépendance de la Papua Niu Guini occupante. En 2001, au bout de dix ans de guerre, les forces résistantes bogenvilloises négocient un traité de paix qui prévoit la création d'un gouvernement bogenvillois autonome et la tenue d'un référendum d'indépendance.

Un référendum non contraignant a lieu en 2019, et plus de 97% des électeurs bogenvillois se prononcent en faveur de l'indépendance. Depuis, le gouvernement de Papua Niu Guini multiplie les débats politiques et freine la ratification des résultats. Les Bogenvillois restent néanmoins fermes dans leur lutte pour l'autodétermination : à ce jour en juin 2026, le gouvernement autonome de Bougainville propose un plan pour assurer l'indépendance intégrale de Bogenvil en 2030.

Plus à venir dans un ouvrage à paraître prochainement aux Editions Cafardnaüm intitulé *666.bougainvilleacircumnavigation.666.*

planche 1 | figure 1

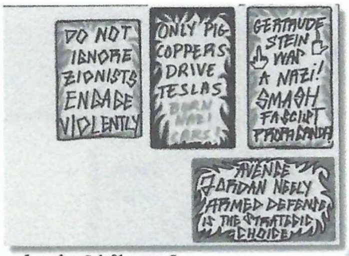


planche 2 | figure 2

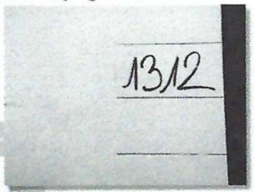


planche 3 | figure 3

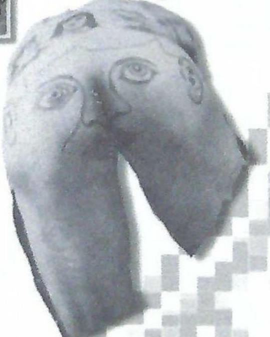


planche 4 | figure 4

planche 5 | figure 5

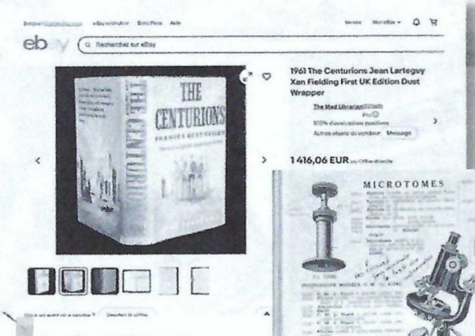


planche 6 | figure 6

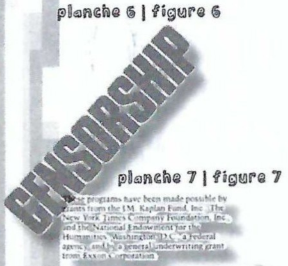


planche 7 | figure 7

planche 8 figure 8

planche 9 | figure 9

planche 10 | figure 10

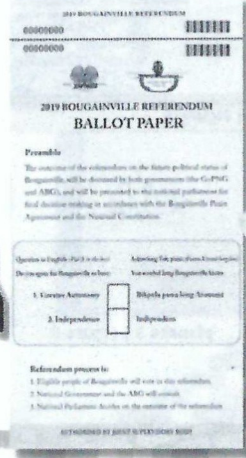


planche 11 | figure 11

n°1 photographie trouvée quelque part sur internet où figure un RPG Yasin sur un tapis de prière. aposée sur la photographie, une citation de *Tu sais pas* de PNL (2016): "ma rue m'a dit prends le monde"

n°2 stickers produits par la direction ! contactez-nous si vous en voulez !

n°3 photo d'un mur sur la butte montmartre en novembre 2023

n°4 photo d'un cul tatoué, figure 27 de l'ouvrage *Les tatouages du Milieu* de Delarue (1950) décrit ainsi: "Deux extraordinaires tatouages antisociaux empreints d'un humour crapuleux."

n°5 illustration de la couverture du n°116 de la revue *Le Saharien*, représentant le continent africain, au nord-ouest une figure guide un dromadaire, leurs ombres s'allongent derrière eux. au sud-est, tanaghilt, ou une croix du Niger banalisée.

n°6 capture d'écran d'une page eBay affichant *Les Centurions* de Jean Lartéguy, en vente à plus de 1 400€.

n°7 extrait de la documentation d'une expo sur la censure qui a eu lieu à la bibliothèque publique de New York en 1984. on y lit une liste de sponsors douteux de l'évènement. https://digitalcollections.nypl.org/items/e40371c0-1a02-013d-a193-0242ac110003?canvasIndex=0

n°8 photo d'Alex Cressan portant Dorothy Daindridge chez Maxim's en 1957 https://www.facebook.com/KOLUMNMagazine/posts/dorothy-dandridge-and-alex-cressan-her-co-star-in-the-1958-film-tamango-he-playe/1281692102214764/

n°9 extrait d'un catalogue de matériel médical où figure une catégorie: "instruments d'anthropométrie (Système Alphonse BERTILLON)" https://numerabilis.u-paris.fr/medica/banque-images/index.php?refphot=med10947Bx03x0560

n°10 photo d'un buste phrénologique aperçu dans la vitrine d'un antiquaire au Nouveau Hampshire, entre des médailles de guerre, des croix gamées, et des sacs en croco

n°11 bulletin de vote au référendum pour l'indépendance de Bougainville, 2019

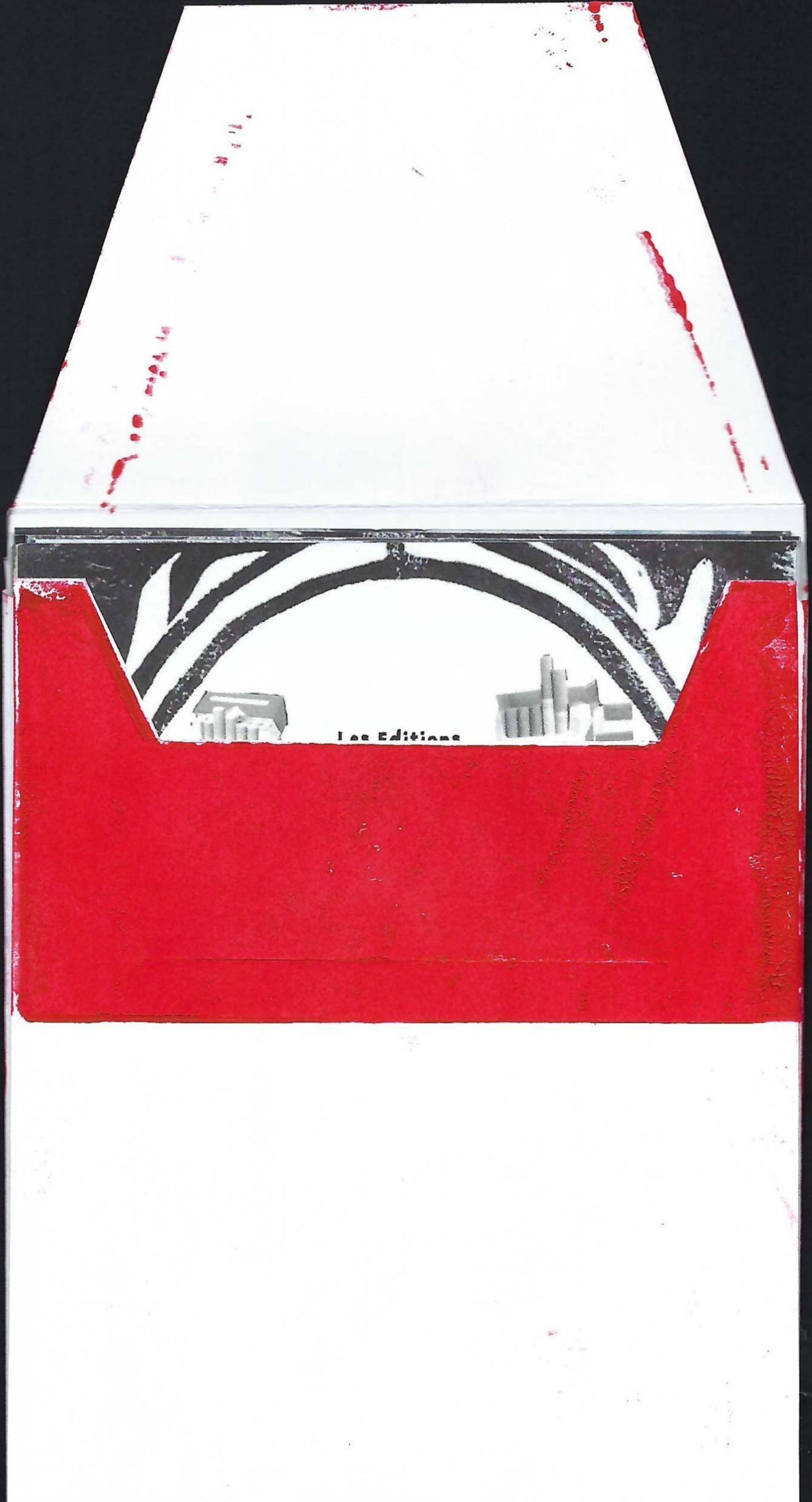
Achevé d'imprimer et assemblé à la main, juin 2026

ÉDITIONS CAFARDNAÜM

N° d'édition 1 /50

Imprimerie des Editions Cafardnaüm

New York City


Les Editions